

Les enfants maltraités : de l'affliction à l'espoir. Pistes de compréhension et d'action

Piste de lecture

sous la direction de Marie-Hélène Gagné, Sylvie Drapeau et Marie-Christine Saint-Jacques, T.S., Les Presses de l'Université Laval, 2012, 184 pages.

Résumé et commenté par
Isabelle Côté, T.S

Cet ouvrage concerne la maltraitance des enfants et est sous la direction de Marie-Hélène Gagné, Sylvie Drapeau et Marie-Christine Saint-Jacques, toutes trois membres du Centre de recherche sur l'adaptation des jeunes et des familles à risque (JEFAR) de l'Université Laval. D'entrée de jeu, les auteures précisent que le contenu de ce volume en est un d'enrichissement et d'analyse sur les enjeux actuels de la maltraitance. Elles soulignent que cet ouvrage est destiné aux professionnels de la santé et de l'adaptation psychosociale qui disposent déjà d'un certain bagage de connaissances théoriques ou expérimentelles dans le domaine. Cette mise en garde est assortie d'une référence à un livre de base à propos de la violence à l'égard des enfants en milieu familial¹.

Préoccupée par le transfert des connaissances scientifiques les plus pertinentes aux milieux de pratique, l'équipe de rédaction a pu compter sur l'expertise de 22 auteures et collaboratrices². Ces chercheuses formées dans différentes disciplines sont issues de plusieurs universités québécoises dans lesquelles on retrouve des centres de recherche axés sur les mauvais traitements faits aux enfants. Ces centres travaillent en partenariat avec des milieux de pratique tels que les Centres jeunesse de Québec et de Montréal et la Clinique d'intervention des troubles anxieux de l'Hôpital Rivière-des-Prairies.

Il nous importe de souligner que le choix du sujet traité dans cet ouvrage est très pertinent. En effet, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la maltraitance des enfants est un problème de santé publique mondial et grave. Les auteures ont bien documenté l'ampleur de la prévalence en recensant les plus récentes recherches épidémiologiques faites en Amérique du Nord ainsi que dans les pays anglo-saxons et dans de nombreux autres pays européens. Elles ont par contre été étonnées de n'avoir pu repérer aucune étude épidémiologique dans la francophonie européenne. En ce qui a trait à une définition du concept de maltraitance, les auteures se réfèrent à celle de l'OMS : « La maltraitance de l'enfant s'entend de toutes ses formes de mauvais traitement physiques/et ou/ affectifs, de sévices sexuels, de négligence ou de mauvais traitement négligent, ou d'exploitation commerciale, ou autre, entraînant un préjudice réel ou potentiel pour la santé de l'enfant, sa survie, son développement ou sa dignité dans le contexte d'une relation de responsabilité, de confiance ou de pouvoir » (p. 2).

Bien qu'elles aient privilégié une définition très large de la maltraitance, les auteures soulignent toutefois que « leur ouvrage porte plus particulièrement sur les manifestations physiques et psychologiques de maltraitance, qu'elles prennent la forme d'actes commis (violence, abus, agression) ou d'omission de répondre aux besoins de l'enfant (négligence) » (p. 2). La ligne directrice de l'ouvrage est également précisée, soit l'intervention en matière de maltraitance en misant sur un continuum prévention-intervention-traitement des séquelles.

La structure de l'ouvrage est classique. En plus de l'introduction, de la conclusion et des notes biographiques, on retrouve six chapitres très bien documentés. L'introduction et le chapitre 1 sont l'œuvre de Marie-Hélène Gagné, Sylvie Drapeau et Marie-Christine Saint-Jacques. L'introduction intitulée *Le fardeau de la maltraitance* énonce, de façon simple et efficace, des

Intervention, la revue de l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec.
Numéro 138 (2013.1) : 124-126.

notions essentielles sur la maltraitance des enfants et ses principaux impacts humains et économiques. Le chapitre 1, *Qu'est-ce qui fonctionne pour prévenir la maltraitance envers les enfants?*, retiendra l'attention des adeptes de la prévention sociale. Les auteures rapportent de façon critique et éthique deux écoles de pensée à concilier : les approches basées sur les données probantes et celles centrées sur le pouvoir d'agir et la participation sociale. Avec justesse et sans favoriser une approche au détriment de l'autre, elles rappellent qu'avant d'implanter un programme, il faut non seulement s'assurer qu'il a été évalué, mais vérifier comment il a été évalué. En page 15, on retrouve un tableau regroupant les définitions des différentes stratégies d'intervention couvrant tout le continuum préventif. Ensuite, de nombreux programmes préventifs font l'objet d'une description détaillée incluant leur efficacité. Nous avons apprécié les trois encadrés qui présentent des programmes préventifs destinés aux enfants et aux parents dont le *Triple P (Positive Parenting Program)*.

Chantal Cyr, Ellen Moss, Diane St-Laurent, Karine Dubois-Comtois et Michèle Sauvé enchaînent avec le chapitre 2, *Promouvoir le développement d'enfants victimes de maltraitance : l'importance des interventions relationnelles parent-enfant fondées sur la théorie de l'attachement*. Bien qu'un peu long, le titre reflète bien le propos des auteures. Il est question des fondements théoriques des programmes d'intervention axés sur la relation parent-enfant, soit le modèle écologique transactionnel et la théorie de l'attachement. La figure 1 en page 49 facilite la compréhension des éléments du modèle. Les intervenants apprécieront sûrement la présentation plus spécifique du programme d'intervention d'Ellen Moss et de ses collègues qui a cours, au Québec, depuis huit ans auprès d'enfants maltraités de zéro à cinq ans. Un tableau (p. 57) schématise le déroulement d'une séance d'intervention relationnelle selon leur protocole et est suivi par la présentation d'un exemple clinique très convaincant. En conclusion, les auteures insistent sur l'importance de la formation/supervision continue des intervenantes pour assurer l'intégrité et le succès de l'intervention.

Le chapitre 3, *Troubles mentaux chez les jeunes victimes de maltraitance*, sous la responsabilité de

Danielle Nadeau, Christiane Bergeron-Leclerc, Eve Pouliot, Myriam Chantal et Mélanie Dufour, propose un portrait clinique des jeunes victimes de maltraitance et donne des pistes explicatives de la grande prévalence des troubles mentaux chez les enfants maltraités. La psychopathologie développementale est le cadre d'analyse privilégié. Ce champ d'études souscrit à l'importance de différents domaines d'études pour comprendre l'apparition des psychopathologies et leur influence sur l'adaptation d'un individu. Faisant état de l'expérience du Centre jeunesse de Québec qui a mis sur pied un service de consultation clinique de deuxième niveau en matière de suicide-santé mentale, les auteures en appellent à la collaboration interorganisationnelle, interdisciplinaire et parfois intersectorielle dans l'organisation des services d'aide aux jeunes.

Portrait du développement cognitif de l'enfant victime de maltraitance est le titre du 4^e chapitre rédigé par Julie Morin, Marie-Ève Nadeau, Danielle Nadeau, Pierre Nolin, Marc Bigras et Marie-Claude Guay. Ce chapitre souligne l'apport des neurosciences et de la traumatologie développementale dans la compréhension des effets délétères de la maltraitance. Son contenu est très spécialisé et d'un tout autre registre que celui auquel l'intervenante sociale est généralement habitué. Les efforts de vulgarisation du contenu médical propre à ce champ de recherche sont notables. L'utilisation de trois figures (p. 100, 102 et 103) portant sur les mécanismes neurobiologiques permet d'appivoiser comment le développement cérébral peut être perturbé par de mauvais traitements durant l'enfance. Dans un contexte de pratiques interdisciplinaires, la contribution de la neuropsychologie et des neurosciences peut soutenir le processus d'intervention psychosociale destiné à l'enfant victime de maltraitance.

Le chapitre 5, sous la plume de Katie Cyr, Claire Chamberland, Geneviève Lessard, Marie-Ève Clément et Marie-Hélène Gagné, a pour titre *La polyvictimisation des jeunes*. La polyvictimisation (ou victimisation multiple) désigne les jeunes qui subissent un nombre élevé de victimisations différentes (intimidation par les pairs, abus de pouvoir par un adulte, etc.) comportant des épisodes distincts au cours d'une année. Des liens sont faits entre les différentes formes de victimisation et

les conséquences multiples et graves de la polyvictimisation sont démontrées. Ce courant de recherche en émergence replace donc la maltraitance des enfants dans un contexte plus large. En conclusion, les auteures « invitent les praticiens, chercheurs et décideurs à adopter une approche globale dans la compréhension de la victimisation des enfants, afin de décloisonner les politiques publiques et les programmes qui interviennent trop souvent de manière sectorielle » (p. 136).

Le dernier chapitre, *Mauvais traitements et diversité culturelle : bilan des connaissances et implications pour la pratique*, de Sarah Dufour, Ghayda Hassan et Chantal Lavergne, révèle un contenu novateur et confrontant. La première phrase du chapitre donne rapidement le ton du propos : « Les liens entre mauvais traitements et diversité culturelle constituent un thème sensible et politisé » (p. 143). S'appuyant sur une importante recension d'écrits, incluant des études québécoises, les auteures démontrent la disproportion (surreprésentation) des enfants issus des minorités visibles dans le système d'aide. Des facteurs explicatifs sont énumérés, dont les difficultés économiques des familles ethniques, mais aussi la présence de discrimination et de préjugés dans le système d'aide, notamment de la part des services de protection de la jeunesse. Enfin, les auteures énoncent des recommandations pour l'intervention, par exemple accroître la compétence culturelle des intervenants. Elles précisent que l'actualisation de ces recommandations doit s'appuyer sur une réelle réflexion collective, complexe et créative visant à mieux répondre aux besoins des enfants vulnérables issus des communautés culturelles.

La conclusion de cet ouvrage, *Contrer la maltraitance : une mission réaliste et porteuse d'espoir*, de Marie-Hélène Gagné, Sylvie Drapeau et Marie-Christine Saint-Jacques, constitue à la fois une synthèse des sujets traités et un plaidoyer bien senti en faveur d'une plus grande utilisation de la prévention dans la lutte contre la maltraitance.

Nous avons beaucoup apprécié la rigueur scientifique, le contenu souvent novateur de ce volume et le fait qu'il témoigne d'un réel souci de collaboration avec les milieux de pratique, particulièrement les centres jeunesse. Pour compléter le contenu de ce volume, particu-

lièrement concernant le volet prévention de la maltraitance, il aurait été intéressant et pertinent d'y trouver quelques illustrations de collaboration des chercheuses avec les Centres de santé et de services sociaux ou encore de mentionner pourquoi l'ouvrage n'abordait pas cette question. Le chapitre 4 qui traite du portrait du développement cognitif de l'enfant maltraité s'avère plus hermétique pour les professionnels de disciplines sociales. Bien que les auteures n'en fassent pas mention, nous croyons qu'il serait approprié de prévoir une sensibilisation des intervenants sociaux sur ce domaine de recherche si l'on veut réussir une collaboration interprofessionnelle efficace. De nombreux enjeux se dégagent de l'ensemble des chapitres présentés. Ils appellent des changements d'organisation de services, d'intervention, de formation continue et nous invitent à une réflexion sociétale sur les valeurs qui guident nos pratiques.

Descripteurs :

Enfants maltraités // Child abuse

Notes

- 1 Clément, M. È., Dufour, S. (EDS). (2009). *La violence à l'égard des enfants en milieu familial*. Anjou : les Éditions CEC.
- 2 Considérant le grand nombre de chercheuses de cet ouvrage et la présence de seulement deux auteurs masculins, nous avons opté pour la féminisation du texte. L'utilisation du féminin dans cette piste de lecture inclut également le masculin.